



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de BECK (Jonathan), « Index des proverbes et locutions proverbiales », *Recueil général de moralités d'expression française*, Tome XIII, *La Maladie de Chrétienté, La Vérité cachée et six pièces polémiques du Recueil de Rouen*, p. 515-517

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-13200-4.p.0515](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-13200-4.p.0515)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2022. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

INDEX DES PROVERBES ET LOCUTIONS PROVERBIALES

Figurent ici, par ordre alphabétique du mot principal, les proverbes et sentences relevés des huit pièces de ce volume : I : *La Maladie de Chrétienté*; II : *La Vérité cachée*; III : *L'Église et le Commun*; IV : *L'Église, Noblesse et Pauvreté qui font la lessive*; V : *Le Ministre de l'Église, Noblesse, Labeur et le Commun*; VI : *Science et son clerc, Ânerie et son clerc*; VII : *Hérésie, Simonie, Force, Scandale, Procès, et l'Église*; VIII : *Le Maître d'école, la mère et les trois écoliers*. Les entrées marquées d'un astérisque font l'objet d'une note textuelle.

En plus des dictionnaires indiqués plus haut, le relevé et l'interprétation des proverbes et locutions proverbiales se fondent principalement sur les ouvrages suivants :

- COTGRAVE, Randle, *A Dictionarie of the French & English Tongues*, Reproduced from the first edition, London, 1641, with introduction by William S. Woods, University of South Carolina Press, Columbia, 1950, second printing [abrégié : Cot].
- DI STEFANO, Giuseppe, *Dictionnaire des locutions en moyen français*, Montréal, CERES, 1991 [abrégié : Di Stef].
- DI STEFANO Giuseppe et BIDLER, Rose, *Toutes les herbes de la Saint-Jean. Les locutions en moyen français*, Montréal, CERES, 1993 [abrégié : Di Stef./Bid].
- HASSELL, James W, *Middle French Proverbs, Sentences, and Proverbial Phrases*, Toronto, Pontifical Institute of Mediaeval Studies, 1982 [abrégié : Has].
- LANGLOIS, Ernst, *Anciens proverbes français*, Paris, Bibliothèque de l'École des Chartes, 1899.
- LEROUX DE LINCY, Antoine, *Le Livre des proverbes français*, 2 vol., (Paris, 1859) Genève, Slatkine reprints, 2 vol., 1968 [abrégié : Leroux].
- MORAWSKI, Joseph, *Proverbes français avant le xv^e siècle*, Paris, Champion, 1925, [abrégié : Mor].
- SCHULZE-BUSACKER, Elisabeth, *Proverbes et expressions proverbiales dans la littérature narrative du Moyen Âge français : recueil et analyse*, Genève, Slatkine ; Paris, Champion, 1985 [abrégié : SchB].

Beau temps : *On voyt beau temps venir après la pluie* (IV 221). L'intérêt de l'expression dans le présent contexte est le fait qu'elle se présente dans le sens de la version moderne du proverbe « après la pluie, le beau temps »,

dit au sens positif, optimiste, pour envisager un changement pour le mieux. Le DMF, par contre, n'atteste la même locution qu'au sens inverse, pour envisager qqc de menaçant, un changement pour le pire. Ainsi chez

- Meschinot *Après beau temps vient la pluie* (Après Beau-Temps vient la pluie et tempeste, Plains, pleurs, sous-pirs viennent après grant feste, Car departir de plaisance fort griefve (Has T22 ; DiStef. 827c.); chez Machaut *Ennuyer plus qu'après beau temps longue pluie* (Car aucune fois il anuie Plus qu'après biau temps longue pluie); et Christine de Pizan : *Ennuyer comme la pluie après le beau temps*. « Susciter la lassitude comme... » (Au mains diray des .II. premieres Et lairay les deux derrenieres, Car d'en trop parler plus enuie Souvent qu'après beau temps la pluie).
- Bis : *pour atraper soyt du blanc ou du bis** (IV 130).
- Bissac : *pour emplir de bribes son bisac** (IV 113). Cf. les loc. *Prendre le bissac* : tomber dans la mendicité (DiStef 84a); *querir son pain en un bissac* : être réduit à la mendicité. (Jean Jouvenel des Ursins : il disoit souvent que il yroit avant querir son pain en ung *bisac* que estre et demouré avec les ennemis de son souverain seigneur, DMF).
- Boire : *boire à un qui sible** (II 808) : « trinquer avec quelqu'un qui bave » : perdre sa peine, perdre son temps.
- Bon entendeur : *À tous bons entendurs salut* (V 122). À bons entendeurs peu de langage suffit : aussy passeray en brief cestuy soupper car a bons entendeurs pou de langage souffist. (Comte Artois S., c.1453-1467, 21, DMF),
- Chardon : *Peult le chardon figes avoir fines ? / Ou douce grappe, rudes espines* ?* (II 937-938). Matt 7,16. Hassell, p. 104.
- Compère et commère : *Tout y va par compere et par commere* (VII 262) : « tout s'y fait par faveur » (Oudin, 89).
- Croupir : *C'est negligence / De croupir auprès du tyson** (VI, 45-46) : rester inerte auprès du feu, immobile, à ne rien faire. DMF.
- Dieu : *Qui a Dieu a tout* (I 8). Formule souvent attribuée à Saint Augustin, et qu'on retrouve au XVI^e s. dans le pseudépigraphique *Évangile de Saint Barnabé* (chap. 26), ainsi que chez Sainte Thérèse d'Avila.
- Faible : *Au foyble on veoyt porter le fort* (V 176). Cf. DMF *faible* locutions 27C, nombreux exemples.
- Filer : *Il n'y fault fil du sabmedy / Apres disner, fille n'ourdy** (I 697-698).
- Frein : *On luy laisse ronger son frein* (VI 242) : maîtriser difficilement son impatience (DMF, locutions),
- Glaner : *Quand il est augst, fault faire glenne (glanage)* (II 990). Le Roux de Lincy, p. 62, Morawski, 629.
- Laine : *[ils] mengeusent sur mon dos la layne** (V 97). *Manger la laine sur le dos de qqn.* : voler qqn., le piller, dépouiller complètement. *Tu me ronges trop pres des os Et mengiies, comme je cuide, Le pouvre laine sus le dos* (Molinet, DMF); *Se laisser manger la laine sur le dos* : « souffrir tout, ne pas savoir se défendre » (Littré).
- Maître : *Deux maistres servir, ung ne peut* (II 507) : on ne peut servir deux maîtres (Luc 16, 13 ; Matt 6, 24). Di Stef. 516 ; Has. 156 ; Mor. 1523 ; *Tous maistres font bons aprentis* (VIII 182) : bon maître fait bon apprenti.
- Mal : *Qui faict mal, mal luy advient en sort* (I 30). Mor. 1983.
- Manteau. V. tailler.

- Métier : *Chascun vit de son mestier* (I 1711).
Di Stef. 541 (*A chascun son mestier*);
Mor. 285 (*Bon est le mestier dont len se
peult vivre*).
- Moutons : *Pour retourner a noz moutons**
(II 1536). Di Stefano, p. 568.
- Nez : *nez de cire* (II 530) « une chose
qu'on peut accommoder à sa fantai-
sie » (Lacurne de Sainte-Palaye) Di
Stef. 578 (Cotgrave, Oudin).
- Pauvre : *Ung paovre homme n'a point d'amy*
(I 385). Has. 136; Mor. 1714; *Trop
paovre est qui ne peult promettre* (II 1131).
- Plaie : *Dicz que bien faire la personne / Peult
playe qui la scait saner* (II 984-985) :
celui peut bien faire le mal qui sait
le guérir Di Stef. 693.
- Putains : *Quand vous verrez les putains
avoir honte, / Et justiciers d'argent hajr
la fonte** (II 1740-1741), c'est-à-dire
jamais.
- Quandoque : *escolier de quandoque** (VIII
47) : écolier qui ne va pas souvent à
l'école (Oudin, 150)
- Rat : *A mauvais ratz il fault maulx chatz**
(I 1882). Di Stef. 753; Has. 65; Mor.
73, 75.
- Robe : *On ne congnoist a la robbe personne** (I
116). Di Stef. 421 (*habit*), 769 (*robe*);
Has. 134; Mor. 1481.
- Saint : voir Vouer (se).
- Tailler : *Elle taille nos manteaulx cours**
(VI 103) : elle nous contraint, nous
réduit à l'exiguité. Cf. la loc. *tailler les
morceaux plus menus à qqn*, « comme
on dit par manière de proverbe »,
H. Estienne *Apologie pour Hérodote*
[1566], éd. Ristelhuber, Paris, 1879
(réimpression Slatkine, 1969), t. I,
p. 398.
- Vent : *il fault ployer le plus souvent, sans dire
mot anvers le vent* (III 147-148. *Celui est
moult fol qui souffle contre le vent* (DMF);
aval le vent : dans la direction du vent
(*id.*). *Estre au dessus du vent* (IV 224) :
« être en prospérité » (Oudin 432),
« avoir le dessus, le succès ».
- Voler sans ailes : *Anerie veult voler sans elles*
(VI 121). « Entreprendre une chose
dont on est incapable » (DMF).
- Vouer (se) : *Je ne say à quel saint me vouer*
(V 53). DMF, 3 exx. 15^e s.